

Le succès du financement participatif

Michel PAQUOT

QUAND L'INTERNAUTE devient producteur

« **O**n avait presque rempli la grande salle du cinéma Les Galeries à Bruxelles (cent septante personnes). Tout le monde était très content de voir le projet abouti et d'avoir pu y participer. » Le 20 septembre 2016, lorsqu'il présente son court métrage de science-fiction, *An Eldritch Place*, Julien Jauniaux est un jeune homme heureux : cette séance est l'aboutissement d'une aventure artistique partiellement réalisée grâce à un crowdfunding, ou financement participatif. Le 30 août de l'année précédente, l'ancien étudiant de l'INSAS a en effet lancé un appel à dons via la plateforme wallonne Ulule, l'une des plus en vue actuellement. Afin de pouvoir créer un effet de créature dans son film d'horreur inspiré des années 1980, il demandait mille six cents euros. Il en a récolté près de 50% supplémentaires grâce à quarante-cinq contributeurs. Le surplus lui a permis d'envoyer son film à une vingtaine de festivals. Il compte prochainement récidiver avec un nouveau projet au budget un peu plus élevé. « C'est risqué mais nécessaire pour donner vie à ma créature – une chèvre mutante - et avoir accès à du meilleur matériel vidéo. L'idée est de réaliser un prologue dans le but d'attirer l'attention et de trouver d'autres financements pour le long-métrage. »

CONTREPARTIES

Le principe du financement participatif est simple. Un détenteur de projet, quel qu'il soit, lance un appel de fonds afin de parvenir à le mener à bien. Dans un délai allant en général de trente à soixante jours, l'internaute est invité à mettre son obole. En contrepartie, il reçoit un cadeau en lien avec la création dont la valeur est liée à l'importance de son apport. Ce type de financement, apparu au milieu des années 2000 mais qui s'est surtout développé ces dernières années - il est réglementé depuis octobre 2014 -, peut être considéré comme la version internet des bonnes vieilles souscriptions publiques. Même si, succès aidant, il s'est financiarisé, pouvant devenir un investissement à actions rentable à moyen ou long terme. Comme le permet notamment Spreds, une société leader en Belgique sur ce terrain, qui aide des start-up à trouver l'argent pour se lancer. « On se présente comme une alternative aux banques ou aux fonds d'investissements », indique sa responsable, Marie Cruysmans.

Mais ce système touche peu le secteur culturel pécuniairement moins gourmand. Et il attire des donateurs avant tout attentifs à soutenir un pro-

jet artistique. Les demandes dépassent rarement quelques milliers, voire dizaines de milliers d'euros. Les quatre cent mille récoltés par le film *Demain*, de Mélanie Laurent et Cyril Dion, ou pour le lancement de l'hebdomadaire français *Ebdo*, par les maîtres d'œuvre de la revue *XXI* (qui en attendaient cent cinquante mille), font figure d'exceptions.

Pôle Nord Éditions, une petite structure lilloise, a réussi par ce biais, passant lui aussi par Ulule, à publier un beau-livre sur la ville d'Armentières durant la Première Guerre mondiale. « C'est un ouvrage qui coûte douze mille euros, somme beaucoup trop élevée pour une maison comme la mienne, commente son directeur, Gilles Guyon. J'avais placé la barre à six mille euros, j'en ai obtenu la moitié. Cette campagne et les articles qui l'ont accompagnée m'ont toutefois permis d'être remarqué par des institutions politiques qui m'ont accordé des subsides couvrant les trois mille euros manquants. »

PARC ANIMALIER

C'est aussi grâce au crowdfunding que les instances publiques ont eu l'attention attirée par l'ambitieux projet du dessinateur belge Frank Pé

Médias
&
Immédi@ts

NOUVEAUX CROISÉS

Dans presque tous les coins de l'Europe, l'avortement est dépénalisé depuis plusieurs décennies. Mais, alors que personne n'est obligé d'y recourir et que chacun est invité à agir selon ses croyances, des activistes liés à l'extrême droite et à certains mouvements religieux remettent cette libéralisation en cause. À l'occasion de la journée de la femme, cette enquête, qui ne cache pas son engagement sur le sujet, essaie de comprendre qui ils sont.

Avortement, les croisés contre-attaquent, Arte, mardi 6/03, 20h50.

PÂQUES À MAÏLIS

La radio catholique RCF Belgique relaiera les programmes de RCF France pendant le Triduum pascal (jeudi saint-dimanche de Pâques) depuis l'abbaye Notre-Dame de Maïlis (Landes). Outre les offices, toutes les émissions seront réalisées dans cette abbaye. Les moines bénédictins olivétains qui l'animent vivent actuellement une véritable « conversion à l'écologie » inspirée par l'appel du pape François dans l'encyclique *Laudato Si'*.

RCF Bruxelles 107.6 MHz, Liège 93.8 MHz, Namur 106.8 MHz, Bastogne 105.4 MHz.



ARGENT.
Il est récolté sur internet.

Les campagnes de crowdfunding se multiplient pour financer des projets culturels plus ou moins coûteux. Souvent avec succès. Et concernant tous les secteurs : l'édition, le cinéma, la vidéo ou le magazine.

(Broussaille, Zoo) : la création en Wallonie de l'*Animalium*, un parc animalier mêlant art et nature inspiré de son univers graphique. Et elles se sont rendu compte que le public suivait : alors qu'il espérait 28 000 euros pour élaborer son plan de financement, l'auteur BD, qui jouit d'une flatteuse notoriété dans le monde du 9^e art, en a obtenu 44 337. « *Le crowdfunding a été idéal pour débloquer les choses car*

« Des bandes dessinées entièrement financées par les internautes. »

je n'avais pas d'argent pour démarrer, explique-t-il. Ce projet comporte une part de rêve à laquelle le public a été sensible. Les fonds recueillis m'ont permis de mener les premières études. Mais je ne peux pas encore dire quand le parc verra le jour. »

En matière culturelle, les projets qui ont vu le jour grâce à ce nouveau mode de financement sont aussi nombreux que divers. Patrick Pinchart, ancien rédacteur en chef du journal *Spirou*, a par exemple créé en janvier

2010 une maison de bandes dessinées, Sandawe, dont les albums sont entièrement produits par les internautes. Aujourd'hui, cette « *plateforme collaborative* » compte plus de vingt-cinq mille membres. Près de trois millions d'euros ont été investis pour cent quarante-quatre projets déjà réalisés ou en cours de financement. La Hutoise Pauline Michel, diplômée de l'université de Liège, est passée par Ulule afin de pouvoir donner une version papier d'*Influence*, son site féminin créé début 2016 où une équipe de jeunes blogueuses parlent de mode. Elle souhaitait sept mille euros, elle en a reçu six cents de plus.

COMMUNAUTÉ VIRTUELLE

Quant au jeune comédien originaire de Virton, Thibault Richard, après avoir lancé une chaîne YouTube, *Switch Film*, il a eu recours à ce moyen pour financer sa websérie, *Carl*. Sur l'autre plateforme importante, la Française KissKissBankBank, cette histoire burlesque de deux amis dans le monde de la mafia russe a convain-

cu, en vingt-trois jours, cinquante-huit *kissbankers* qui ont dépassé de septante euros le montant de trois mille deux cents qu'il s'était fixé.

En 2013, la maison d'édition franco-belge Les Impressions nouvelles, dont le siège est à Bruxelles, a publié par crowdfunding (sur KissKissBankBank) deux ouvrages aux coûts de production élevés, *Le street art au tournant*, de Christophe Genin, et *286 jours*, une passion amoureuse photographiée par Frédéric Boilet et Laia Canada. « *Il nous semblait que les sujets s'y prêtaient bien*, précise Charlotte Heymans, coordinatrice de l'entreprise. *Ce sont des ouvrages susceptibles d'attirer une forme de communauté virtuelle. Ce sont des livres hybrides, qui n'entrent pas facilement dans le circuit des aides et subsides traditionnels. Or il est très difficile de les financer par les seules ventes en librairie sous peine de devoir les vendre à près de cinquante euros.* » Les deux livres ont bel et bien paru : *Le street art au tournant* (3587 euros récoltés) en novembre 2013 et *286 jours* (881 euros) en janvier 2014. Et le premier a même été réédité fin 2016. ■

CARÊME EN LIGNE



Pourquoi ne pas trouver sur internet de quoi nourrir son carême 2018 ? C'est en tout cas à quoi invitent Salésiennes et Salésiens Coopérateurs de Don Bosco en Belgique francophone, dont le site *Chemins de carême* fournit de nombreux outils pour marcher vers Pâques. Il propose des actions à mener chaque jour du carême, car « *il faut passer par le désert et y séjourner pour recevoir la*

grâce de Dieu », un carnet de route à télécharger, et des textes qui permettent de méditer pendant la semaine sainte et les jours pascaux, sous les onglets « *des chemins à vivre* » et « *des pas de lumières* ». Le site renvoie aussi, via une très spirituelle petite vidéo, à l'initiative française *Carême dans la ville* ainsi qu'à d'autres propositions de retraites, et au carême de partage d'Entraide et Fraternité.

► <https://www.coopdonbosco.be/carame/index.html>

MALALA

Sorti fin 2015, le docu sur le Prix Nobel de la paix 2014 arrive en tv. La jeune Malala Yousafzai avait été menacée de mort par les Talibans parce qu'elle incitait les filles à aller à l'école. Le film marie images réelles et animations pour évoquer les moments pénibles de la vie de la petite fille.

► *Il m'a appelée Malala*, de David Guggenheim, RTBF La Trois, jeudi 8/03, 21h25.